



25 ans
Fondation Fritz Gerber

«Plus tard, je serai actrice de comédie musicale»

Lou Vogel (18 ans)

J'ai 5 ans et je disparaissais presque dans l'un des fauteuils rouges d'un théâtre londonien. Sur scène, les artistes dansent et chantent avec un charmant accent britannique. Je ne comprends pas un mot, mais déjà, la magie de la comédie musicale m'emporte. Après cela, j'explique à qui veut l'entendre que plus tard, je serai actrice de comédie musicale. Un projet qui semble à peu près aussi réaliste qu'astronaute.

Cinq ans plus tard, je suis sur scène – là où je rêvais d'être quand j'étais assise dans le fauteuil de velours rouge. Certes, nous sommes à Cham et non à Londres, mais je joue mon premier rôle principal dans la comédie musicale Annie, mise en scène par l'école VoiceSteps. Les années suivantes, durant ma scolarité au gymnase longue durée de Zoug, j'ai l'occasion de participer à d'autres productions de VoiceSteps, toutes de qualité. Simultanément, je prends des cours de chant, de ballet, et j'assiste à des masterclass spécialisées en Suisse et à l'étranger. Au fil du temps, mon rêve devient mon objectif. Je veux faire un bachelor de comédie musicale à Londres et monter sur les planches de West End.

Mais alors que j'ai déjà effectué la moitié de mon cursus au gymnase de Zoug, j'ai de plus en plus souvent l'impression qu'en Suisse, je n'ai pas les moyens de consacrer à mon rêve autant de temps et d'énergie qu'il le faudrait. Je décide donc de partir un an aux États-Unis, en échange dans un établissement réputé pour ses cours de comédie musicale. Là-bas, je répète plusieurs heures par jour. Onze mois et quatre grosses productions plus tard, je sais que ce métier est celui que je veux faire jusqu'à la fin de ma vie.

Cela m'oblige toutefois à changer radicalement d'existence. De retour en Suisse, j'arrête le gymnase pour me préparer aux concours d'entrée des écoles londoniennes, très sélectives. Il faut fournir une montagne de documents, dont de très bonnes notes aux tests IELTS, des vidéos et des lettres de motivation. En parallèle, je signe mon premier contrat professionnel, pour Sister Act, à la MAAG Halle de Zurich. La période est intense: je me rends plusieurs fois à Londres pour les premiers ou deuxièmes entretiens de sélection (auditions) dans différentes écoles. Dans certaines, j'ai moins d'une minute pour me présenter. Commence ensuite l'attente des résultats. Je



Lou Vogel, actrice de comédie musicale

sais pertinemment que les chances d'obtenir une place dans les plus grandes écoles sont très minces: ces établissements reçoivent chacun entre 4 000 et 5 000 candidatures par an et n'en retiennent que 1 %.

La réponse finit pourtant par arriver – un appel de la célèbre Mountview AcaDemy of TheatreArts, un beau jour d'avril 2023: «We'd like to offer you a place on our BA Musical Theater.» Durant les auditions, déjà, cette école était ma préférée – elle va à présent devenir le centre de ma vie!

Été 2023, j'enferme ma vie dans trois valises, emménage dans un foyer étudiant et commence mon bachelor. Un pas de plus vers mon but! Chaque jour, j'ai huit cours de chant, de danse et de jeu. Je partage mon quotidien avec d'autres élèves tout aussi passionnés que moi. Quel bilan au terme de ce premier trimestre? J'ai plus appris ces derniers mois que jamais auparavant, j'ai tissé des amitiés pour la vie et je fais chaque jour ce qui me rend le plus heureuse.

Étudier et vivre à Londres demande un gros budget. Sans le soutien de ma famille et la générosité de la Fondation Fritz Gerber, je n'aurais pas pu y arriver. Merci de me donner les moyens de suivre cette voie!

Table des matières

Page 4	Un succès avéré depuis un quart de siècle! <i>Avant-propos du Président</i>
Page 6	Rapport d'activité 2023 <i>Rétrospective annuelle</i>
Page 7	De jeunes talents déterminés <i>Portraits de jeunes talents</i>
Page 10	Nouveaux succès pour l'«équipe Heinzer»
Page 11	Fritz-Gerber-Award 2023 <i>Neuvième remise du prix</i>
Page 12	Conseil de la fondation
Page 14	Bureau

Un succès avéré depuis un quart de siècle!

Avant-propos du Président

Tout a commencé par le souhait de Fritz Gerber de créer une fondation pour son 70^e anniversaire. Le dirigeant économique d'envergure internationale voulait ainsi témoigner sa gratitude pour la longue carrière professionnelle bien remplie qui avait été la sienne à la tête de la Zurich Assurance et de Roche. Je me souviens encore parfaitement des discussions que nous avons menées à l'époque. Au départ, Fritz Gerber était très sceptique. Et ce pour deux raisons: avec la franchise qu'on lui connaît, il disait qu'il ne voulait pas ériger un monument à sa propre gloire. Et il avait vu trop de personnes riches créer une fondation pour, en résumé, sauver le monde. Pour le dire encore plus concrètement avec les mots de ce fils de menuisier de Huttwil, aussi charismatique que pragmatique: «Sauver le monde, nous pouvons tous le faire, mais atteindre des résultats mesurables en surmontant des problèmes concrets, c'est réservé à quelques-uns».

Dans l'une de ses dernières interviews, il y a cinq ans, Fritz Gerber avait expliqué comment nous avons trouvé un terrain d'entente pour créer sa fondation: «L'idée de donner leur chance à des jeunes particulièrement doués qui, sinon, ne l'auraient pas, m'intéressait depuis longtemps déjà. Le concept de cette aide individuelle ciblée, octroyée sur la base d'une analyse précise de la situation, m'a semblé pertinent. Les dernières années nous ont donné raison. Dès sa première année, la fondation a obtenu des résultats tangibles. Bien sûr, notre travail n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan, car, chaque année, nos ressources ne nous permettent de promouvoir qu'un certain nombre de jeunes talents. Mais c'est beaucoup plus que de se battre contre des moulins à vent sans produire le moindre effet.»

Depuis maintenant vingt-cinq ans, notre fondation s'engage sans relâche et relève ses défis avec succès. Trois chiffres étayent ce constat.

Depuis 1999, nous avons accepté quelque 2750 demandes et aidé ainsi de manière ciblée de jeunes gens talentueux à concrétiser leurs souhaits de formation et de perfectionnement.

Nous avons consacré à cette mission près de 33 millions de francs au total. Ce chiffre atteste également la bonne gestion des ressources de notre fondation, qui avait



Urs Lauffer, Président du Conseil de la fondation

démarré avec un capital de 20 millions de francs.

Le montant moyen du soutien accordé par demande et par an est de 12 000 francs. C'est plus que ce que beaucoup d'autres fondations de soutien allouent... mais souvent insuffisant pour que les jeunes puissent poursuivre leurs objectifs sans soucis financiers. Le manque fréquent de souplesse des pouvoirs publics en matière de bourses et de crédits d'études ne facilite pas le financement d'une formation.

C'est, je tiens à le souligner ici, une grande joie, et même un privilège, de pouvoir aider tant de jeunes gens à développer leurs talents et à atteindre des sommets. Grâce aux rapports réguliers que notre bureau exige des bénéficiaires depuis le début de nos activités, le Conseil de fondation peut également suivre leur carrière au fil des ans. Nous voyons ce que les jeunes parviennent à accomplir – que ce soit dans les domaines de la culture, de l'artisanat ou du sport de haut niveau – avec de l'assiduité, de la persévérance, de la ténacité, la focalisation nécessaire et la capacité à surmonter les échecs. Je suis toujours fasciné par les parcours de vie des talents que nous soutenons. Bien sûr, tous ne peuvent pas devenir champions olympiques comme Dario Cologna ou Marco Odermatt. Et tous ne parviennent pas à percer au niveau international comme le pianiste Teo Gheorghiu. Néanmoins, beaucoup de «nos» jeunes artistes, professionnels et sportifs réalisent des performances de haut niveau et servent

ainsi de modèle à d'autres jeunes. Et, je dois l'admettre, nous en sommes fiers.

Remerciements

Notre fondation doit son succès à de nombreuses personnes. Je souhaite profiter de cette occasion pour les remercier, en commençant par Fritz et Renate Gerber, sans lesquels notre fondation n'aurait pas vu le jour. Nous sommes heureux que Renate Gerber, après de nombreuses années à la vice-présidence de notre fondation, suive encore aujourd'hui le cours de nos travaux en sa qualité de membre d'honneur du Conseil de fondation. Je tiens également à remercier tous les autres membres, anciens et actuels, du Conseil de la fondation pour leur précieux engagement. Mes remerciements s'adressent aussi tout particulièrement aux collaboratrices et collaborateurs de notre bureau pour leur implication particulière, leur grand professionnalisme et leur fidélité. Notre directrice depuis plus de vingt ans, Stéphanie Ramel, s'entretient ainsi chaque jour personnellement avec les jeunes qui espèrent recevoir nos conseils et notre aide, qui lui font part de leurs préoccupations et de leurs problèmes, mais aussi et surtout, heureusement, de leurs réussites dans leur formation initiale ou continue. Stéphanie Ramel est la tête, le cœur et l'âme de notre fondation. Je tiens également à remercier chaleureusement notre responsable du secteur Sport, Max Heinzer, qui, menant lui-même une exceptionnelle carrière de sportif de haut niveau, est un modèle pour nombre de candidats, sans oublier mon partenaire commercial de longue date, Fritz Frischknecht, qui s'occupe des finances de la fondation avec beaucoup de finesse et d'acuité. Tous nous permettent d'accompagner et de promouvoir chaque année plus d'une centaine de talents.

Enfin, je tiens à remercier nos organisations partenaires, sur les compétences desquelles nous pouvons compter depuis de nombreuses années, parfois même depuis notre création. Ces partenaires attirent notre attention sur des talents qui méritent un soutien et prennent aussi en charge la plupart du temps une partie des clarifications techniques sur lesquelles repose chaque décision. Cette collaboration est très enrichissante.

Les vingt-cinq premières années sont désormais derrière nous et c'est avec entrain et enthousiasme que nous avons entamé la 26^e année. Nous nous réjouissons d'ores et déjà d'accueillir de nombreux jeunes particulièrement doués pour les soutenir et les accompagner dans une étape importante de leur vie et de leur parcours professionnel.

Urs Lauffer



Fritz Gerber, docteur honoris causa, créateur de la fondation

Rapport d'activité 2023

Rétrospective annuelle

But de la fondation

Depuis vingt-cinq ans déjà, notre fondation a pour objectif – exclusivement dans un souci d'utilité publique – de soutenir de jeunes talents qui résident en Suisse, en leur accordant des aides pour le financement d'une formation, d'un perfectionnement ou d'une formation continue. Nous apportons notre aide là où les subventions publiques s'avèrent insuffisantes ou inexistantes. Pour cela, nous attribuons une aide personnalisée que nous versons à chaque talent au moyen d'une contribution financière directe. Les personnes de 10 à 25 ans peuvent bénéficier de cette aide. Nous prenons en considération les demandes relevant du secteur de l'enseignement (hautes écoles spécialisées incluses), de l'artisanat, de la culture et du sport. Les demandes émanant de candidats inscrits dans des universités et des EPF ne peuvent malheureusement pas être retenues. Le bureau est dirigé par Stéphanie Ramel, avec le soutien de Max Heinzer (responsable du secteur Sport) et de Fritz Frischknecht (Finances).

Demandes acceptées et activités

En 2023, le Conseil de la fondation a reçu 223 candidatures (contre 236 en 2022), dont 97 ont été acceptées (contre 100 en 2022), pour un montant global de 1 439 000 francs (1 534 000 francs en 2022). Nos aides ont été réparties entre le domaine des arts (environ 37 %), du sport (46 %) et autres (17 %), dont talents particuliers.

Le Conseil de la fondation

Le Conseil de la fondation Fritz Gerber se compose de 10 membres, nommés pour une période de deux ans. Le mandat en cours s'achèvera le 31 décembre 2024. Urs Laufer assume la fonction de Président depuis le 1^{er} janvier 2005. Le Conseil de la fondation s'est réuni à trois reprises durant l'exercice sous revue. Les séances portent toutes essentiellement sur l'examen et l'approbation des différentes demandes de soutien soumises par le bureau. Le Conseil de la fondation traite également les affaires statutaires (comptes annuels, rapport annuel, rapport de l'organe de révision) et évalue l'efficacité du soutien financier apporté aux jeunes talents. Il analyse l'efficacité de notre travail ainsi que la rentabilité des ressources mises en œuvre par la fondation. Au regard de ces informations et en fonction de chaque cas, le Conseil adapte, au besoin, les principales orientations des années à venir. Enfin, le Conseil de la fondation gère l'en-

semble des questions financières (incluant le contrôle régulier du respect des directives de placement et, le cas échéant, leur révision) et vérifie l'activité du bureau.

Siège du bureau

À la fin de l'exercice sous revue, le bureau a emménagé dans de nouveaux locaux, au 3^e étage Stampfenbachstrasse 125, à Zurich (8006).

Finances

La fondation finance principalement son activité à partir des revenus du capital. Au cours de l'exercice sous revue, les marchés financiers ont enregistré des résultats contrastés selon la catégorie d'actifs. Fort heureusement, la fondation a réalisé un gain financier de quelque 1,2 million de francs en 2023. En dépit du recul du capital de l'organisation en fin d'exercice, qui est passé à 25,5 millions de francs, nous pourrions continuer à distribuer ces prochaines années le même volume de dividendes.

Présentation des comptes

Depuis 2005, nous présentons les comptes annuels de notre fondation conformément aux normes Swiss GAAP RPC 21. Cette présentation, spécialement conçue pour les organisations d'utilité publique, permet de garantir un niveau de transparence élevé.

Au nom du bureau, je remercie de tout cœur celles et ceux qui nous permettent, grâce à leur aide, de mener à bien notre activité de soutien aux jeunes talents.

Stéphanie Ramel

Chiffres clés

► Contributions de soutien

2022	1 534 000 CHF
2023	1 439 000 CHF

► Capital de l'organisation

2022	25 943 000 CHF
2023	25 532 000 CHF

Depuis sa création en 1998, la fondation a octroyé au total 33 millions de francs au titre de contributions de soutien.

De jeunes talents déterminés

Portraits de jeunes talents



Mara Hofer

Mara Hofer (17 ans), voltigeuse

J'ai commencé le sport lorsque je n'avais que 4 ans. À l'époque, je faisais de la danse classique, mais tout dans le sport m'intéressait. Je bougeais tout le temps et j'ai testé de nombreuses disciplines. J'ai donc très tôt voulu m'essayer à des compétitions comme IRONKIDS et autres courses à pied ou à ski, d'ailleurs avec succès. Mais c'est par hasard que j'ai découvert ma grande passion, simplement parce que l'écurie d'entraînement d'une petite association de voltige se trouvait dans notre quartier. Il m'a suffi de grimper sur le dos d'un des chevaux pour comprendre que j'étais faite à 100 % pour ce sport incroyable.

La voltige est une forme de gymnastique artistique pratiquée sur un cheval qui galope en rond, attaché à une longe. En plus d'un bon sens de l'équilibre, du mouvement et des figures acrobatiques, la pratique nécessite une collaboration harmonieuse avec l'animal.

À 11 ans, j'ai décidé de quitter ma petite association pour

en rejoindre une plus grande et plus reconnue qui croyait en mes capacités et pourrait me proposer un entraînement sur mesure. Ce qui n'était au début qu'un loisir pour le plaisir est devenu au fil du temps une grande passion où je me suis révélée douée. L'année 2019 a marqué un tournant dans ma carrière sportive: lors des Championnats suisses de voltige, j'ai décroché avec mon équipe ma première médaille. Cette victoire a allumé en moi une flamme éternelle. J'étais prête à tout donner pour parvenir au sommet!

Ma motivation et mes capacités m'ont permis de faire partie de la promotion de la relève en voltige. J'ai ainsi eu le privilège de suivre la dernière partie de ma scolarité dans une école du sport.

Là, outre la voltige par équipe, j'ai pu m'essayer à la pratique individuelle. C'est dans cette discipline que je me suis distinguée pour la première fois à l'international, en décrochant de manière inattendue la troisième place d'une compétition en Italie en 2022! Cela a été le début d'une impressionnante série de concours internationaux, parmi lesquels le CVI de Berne dont je suis ressortie première.

Mais l'apogée de cette saison de victoires a eu lieu lorsque je me suis qualifiée aux Championnats d'Europe Junior en tant que meilleure Suissesse de la saison, en duo avec Forever, un cheval de l'association doté d'une solide expérience. À partir de là, plus rien ne pouvait m'arrêter. Un rêve devenait réalité, j'allais faire partie de la délégation qui représenterait la Suisse en Hongrie! Lors des Championnats d'Europe, j'ai eu la fierté de terminer sixième et j'ai fini la saison en apothéose en remportant les Championnats suisses.

L'année 2023 a elle aussi fourni son lot de succès. Le vieux Forever a dû prendre sa retraite et c'est avec Nashville, un jeune cheval très doué, que j'ai participé durant l'été aux Championnats du monde Junior en Suède - une expérience très instructive pour nous deux. Nous nous en sommes d'ailleurs servis pour nous améliorer, à tel point qu'en fin de la saison, notre jeune équipe a été sacrée «vice-championne de Suisse 2023». Une belle récompense!

Actuellement, je me prépare à ce qui promet d'être pour moi l'année la plus importante et la plus intéressante que j'ai vécue jusqu'ici. En 2024, je concourrai pour la der-

nière fois dans la catégorie Junior, avant de passer en U21. Cette année est aussi particulière pour la voltige suisse, car les Championnats du monde et d'Europe auront lieu à Berne.

Je me réjouis d'avance de tous les défis à venir et suis profondément reconnaissante à la Fondation Fritz Gerber de m'avoir accordé son soutien! Grâce à elle, j'ai bénéficié de conditions optimales pour m'entraîner, concourir et me concentrer pleinement sur mes objectifs sportifs. Merci de tout cœur pour cette aide!

Mon aventure dans le monde de la voltige continue. Je suis prête à franchir de nouveaux sommets!

Mara Hofer, décembre 2023

Sena Bielander (22 ans), violoncelliste

Le violoncelle fait partie de ma vie depuis l'enfance. La relation très riche que je développe depuis 16 ans avec ce magnifique instrument m'a amenée il y a quatre ans à quitter Bâle, ma ville natale, pour franchir la Manche, direction Londres, où j'étudie depuis à la Royal Academy of Music.

Mes débuts de musicienne remontent au jardin d'enfants, lorsque j'ai commencé à suivre des cours de piano d'abord, puis rapidement de violoncelle. Comme je montrais des dispositions pour la musique, mon entourage m'a encouragée dans cette voie. À 8 ans, j'ai participé pour la première fois, en tant que violoncelliste, au Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse. Parvenue en finale à Genève, je suis devenue la plus jeune lauréate du concours à remporter un premier prix avec distinction du jury. Quand j'y repense, je crois que je n'avais pas vraiment saisi ce qui se passait! Mais après ce succès, la musique a pris une place importante dans ma vie et mon emploi du temps était très rempli: je participais régulièrement à des concours nationaux, en violoncelle comme en piano; je me produisais en concert, avec des ensembles de musique de chambre et en tant que soliste lors de concerts symphoniques; je suivais des masterclass très diverses durant les vacances... J'ai aussi participé au programme d'encouragement des talents de l'Académie de musique de Bâle dans mes deux instruments et en dehors de mon cursus scolaire, je passais beaucoup de temps à m'exercer.

À cette époque de ma vie, la musique était étroitement liée à l'image que j'avais de moi et au parcours que j'envisionais. Mais j'avais l'impression d'être tombée dans cet univers sans avoir vraiment pu m'arrêter pour y réfléchir.

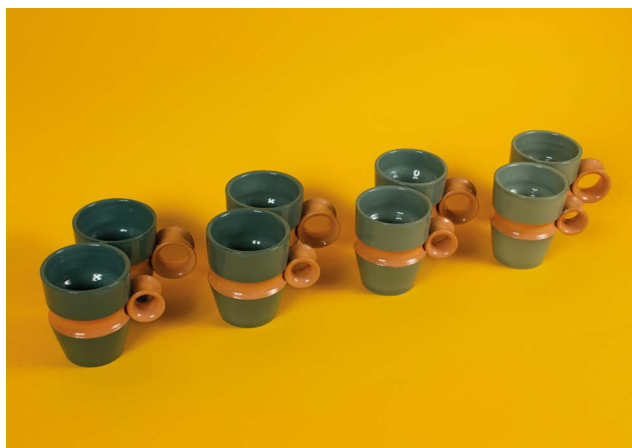
C'est ce sentiment, entre autres, qui m'a poussée en 2015 à choisir la physique et les mathématiques appliquées comme option spécifique pour mon passage au gymnase: j'étais fascinée par la pensée mathématique et les sciences naturelles, et cela m'offrait un domaine d'intérêt autre que la musique.

Les deux années qui ont suivi, l'école m'a paru très facile, ce qui m'a permis au début de continuer à pratiquer la musique en dehors des cours. Mais après l'édition 2017 du Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse (où je participais une fois encore en tant que violoncelliste et pianiste), j'ai compris que je n'avais plus ni la force ni l'envie de continuer ce double cursus. L'année suivante, j'ai changé d'école pour pouvoir poursuivre ma maturité gymnasiale avec la musique comme option spécifique, tout en suivant quelques cours magistraux en mathématiques et en psychologie dans le cadre d'un programme pour les élèves à l'Université de Bâle. Durant cette période, j'ai plus ou moins mis de côté le piano pour me concentrer sur le violoncelle et un an plus tard, j'ai intégré la classe de violoncelle du professeur Rafael Rosenfeld à la Haute École de musique de Bâle.

En octobre 2019, j'ai décidé au dernier moment de me présenter à la Royal Academy of Music. En décembre, je m'envolais à Londres pour passer les épreuves d'admission. À ma grande surprise, l'Academy m'offrait une bourse internationale complète pour financer mes quatre années d'études là-bas.



Sena Bielander



Objets en céramiques créés par Till Herion

Les débuts ont été un peu chaotiques, du fait de la pandémie de coronavirus de 2020 et d'une blessure que je m'étais faite à l'épaule. Cependant, les multiples facettes de la pratique musicale et le caractère communautaire de cette expérience m'ont rapidement offert une connaissance nouvelle et plus profonde non seulement de mon instrument, mais aussi de mon identité. Aujourd'hui, je suis fière et heureuse d'être parvenue à un stade où mon quotidien et mon environnement me confirment chaque jour que j'ai pris la bonne décision en choisissant le violoncelle et la musique. Je remercie de tout cœur la Fondation Fritz Gerber de m'avoir si généreusement soutenue dans cette aventure!

Sena Bielander, décembre 2023

Till Herion (23 ans), céramiste

Les matériaux me fascinent depuis l'enfance. Cet attrait a été nourri par mon père, graphiste, qui m'a soutenu dans mon exploration du design, et par un apprentissage de polydesigner 3D. Après deux années de cours préparatoire à la Haute École de Lucerne - Design Film Art, j'ai enfin découvert ma véritable passion: la céramique. Cette pratique m'a tout de suite conquis. Il y a de nombreuses manières de travailler le matériau et s'il passe par plusieurs stades avant d'atteindre son aspect final, il reste modifiable tout au long du processus. Ces étapes sont diverses (tournage, modelage, cuisson, vernissage, engobe, décoration, pour n'en citer que quelques-unes), mais toutes sont si complexes que chacune pourrait à elle seule m'occuper plusieurs années. La céramique est l'une des techniques artisanales les plus anciennes au monde, mais au-delà de cette longue histoire, c'est un domaine dans lequel il y a énormément de choses à apprendre.

À la fin de mon cours préparatoire, j'ai voulu m'y plonger pour approfondir mes compétences. J'ai rapidement voulu tenter d'entrer en classe spécialisée en céramique de l'École d'Arts Visuels Berne et Bienne. Lorsque j'ai su que j'étais reçu, j'en ai presque explosé de joie!



Till Herion

Cela fait maintenant six mois que j'ai commencé le cursus, mais le temps est passé en un éclair. J'ai découvert de nombreuses techniques, de nouveaux matériaux, des étapes que je ne connaissais pas. J'ai l'impression que j'ai attendu toute ma vie cette opportunité. Pouvoir chaque jour apprendre et appliquer de nouvelles choses qui me réjouissent et me passionnent à ce point, c'est pour moi un bonheur quotidien!

Ma classe compte neuf autres personnes qui suivent le même parcours que moi et qui éprouvent la même fascination pour la céramique. Nos échanges sont pour moi très précieux. Nos interminables discussions nous font découvrir une multitude de méthodes de travail qui me sont très utiles pour certains de mes projets.

Notre spécialisation a commencé avec la découverte du tour de potier. Nous avons fabriqué une série de 16 tasses et un pichet assorti. En parallèle, dans le cadre d'un autre projet, nous devons imaginer un plateau coordonné aux tasses - l'occasion de se frotter à de nouvelles techniques! L'intérêt de l'exercice était de nous familiariser au tournage sériel, en s'entraînant à fabriquer des tasses parfaitement identiques. Notre enseignant, Milan Liechti, est un potier expérimenté qui a longtemps travaillé chez Linck Keramik. Ses connaissances et son savoir-faire m'ont été très utiles. Et sa maîtrise du tournage me motive à poursuivre dans cette voie et à multiplier les expériences.

Je suis profondément heureux de pouvoir vivre cette formation et de bénéficier d'une aide financière pour en profiter pleinement. C'est grâce au soutien de la Fondation Fritz Gerber que je peux m'y consacrer entièrement!

Je la remercie une nouvelle fois de m'aider ainsi à vivre ma passion!

Till Herion, décembre 2023

Nouveaux succès pour l'«équipe Heinzer»

Depuis sept ans, notre fondation soutient de jeunes athlètes particulièrement doués qui forment l'«équipe Heinzer». Chacune et chacun bénéficie d'un soutien de 20 000 francs par an pendant plusieurs années et de l'encadrement de Max Heinzer, escrimeur suisse de haut niveau depuis de nombreuses années et responsable du secteur Sport. Marco Odermatt, meilleur skieur de notre temps, et Joel Wicky, roi de la lutte en titre, ont compté parmi les premiers membres de l'équipe.



Angelica Moser, photo: Reto Fahrni



Ricky Petrucciani



Jason Joseph, photo: Ulf Schiller



Simon Ehammer

Athlétisme: trois finalistes

Les quatre membres de la section d'athlétisme de l'«équipe Heinzer» se sont qualifiés l'été dernier pour les championnats du monde de Budapest. Alors que Ricky Petrucciani n'a malheureusement pu participer qu'au relais mixte 4x400 m en raison d'une blessure, Angelica Moser, Jason Joseph et Simon Ehammer se sont qualifiés pour la finale dans leur discipline respective – une excellente performance d'équipe. Angelica Moser a ainsi décroché une sensationnelle 5^e place au saut à la perche. Jason Joseph est le premier Suisse à se qualifier pour la finale d'un championnat du monde de sprint. Sa 7^e place au 110 m haies est un très bon résultat, même s'il espérait mieux. Simon Ehammer, qui a réalisé une bonne saison 2023, a joué de malchance en finale du concours de saut en longueur et n'a terminé «que» neuvième.

Performance convaincante pour Dominic Stricker

«Notre» joueur de tennis Dominic Stricker a lui aussi réalisé une belle saison. On se souvient notamment de sa brillante performance à l'US Open où il a sorti le septième joueur mondial Stefanos Tsitsipas, se qualifiant ainsi pour la première fois pour le troisième tour de son troisième Grand Chelem.



Dominic Stricker, photo: Meierhans Fotografie

Fritz-Gerber-Award 2023

Neuvième remise du prix

Elide Sulsenti | Romain Nussbaumer | Noah Rosen

Le prix Fritz-Gerber-Award 2023 a été décerné à la violoncelliste Elide Sulsenti, au tromboniste Romain Nussbaumer et au percussionniste Noah Rosen dans le cadre de la «Lucerne Festival Academy».

Depuis 2015, ce prix d'encouragement est accordé chaque année à de jeunes talents musicaux. Chaque récipiendaire bénéficie d'une récompense de 10 000 francs ainsi que d'une bourse d'une valeur de 10 000 francs également pour étudier à la «Lucerne Festival Academy».

La violoncelliste **Elide Sulsenti** est née en 1999 à Catane. Elle a étudié entre autres au Conservatorio Statale di Musica, Giovanni Pierluigi da Palestrina de Cagliari avec Oscar Piastrelloni ainsi qu'à l'académie Franz Liszt de Budapest avec Miklós Perényi. Elle étudie actuellement au Conservatorio della Svizzera italiana de Lugano avec Enrico Dindo. Elide Sulsenti a été invitée à se produire sur de nombreux festivals en tant que soliste et chambriste, notamment à la «Contemporary Cello Week» de Turin en 2022.

Le Suisse **Romain Nussbaumer**, né en 1999 dans le canton de Neuchâtel en Suisse, étudie actuellement le

trombone à la Haute école d'art de Zurich (ZHdK) auprès de David Bruchez-Lalli. Il a joué en tant qu'auxiliaire au sein du Tonhalle-Orchester Zürich et au Musikkollegium Winterthur et participe à différents ensembles, comme l'Aeria Brass Quintet, l'Orchestre symphonique suisse ou encore le groupe gitan klezmer des Balkans Otrava.

Le batteur **Noah Rosen**, né en 1995 à Boston, s'est spécialisé dans la musique contemporaine. Il étudie à la Musik Akademie Basel auprès de Christian Dierstein ainsi qu'au conservatoire de Boston. Ces dernières années, il a participé à de nombreux enregistrements et concerts de l'ensemble Modern. Depuis 2021, il est également membre de l'ensemble Diaphonix de Francfort qui est axé sur le multimédia et la performance interdisciplinaire.

Le «Fritz-Gerber-Award» est ouvert à l'ensemble des musiciennes et musiciens. L'attribution s'appuie sur le dossier de candidature, mais aussi sur des recommandations émanant de hautes écoles et de pairs réputés. En 2023, le jury était composé de Michael Haefliger, intendant du Festival de Lucerne, et du compositeur et chef d'orchestre Heinz Holliger.



De gauche à droite: Romain Nussbaumer, Elide Sulsenti et Noah Rosen

Conseil de la fondation

Présentation des membres



Président depuis 2005 | *Urs Lauffer* | *Depuis 1998*
Partenaire Lauffer & Frischknecht, Société de conseil
Vice-président du CA du groupe Emil Frey
Président de la «Paradies-Stiftung für soziale Innovation»
Président du conseil de fondation de la «Humer-Stiftung für akademische Nachwuchskräfte»
Vice-président de la fondation Perspectives de Swiss Life



Vice-présidente depuis 2023 | *Regula Gerber* | *Depuis 2020*
Directrice de théâtre / Réalisatrice
Membre du conseil de fondation du Festival de Lucerne



Kimberly Barrier | *Depuis 2013*
Cheffe d'entreprise



Michael Haefliger | *Depuis 2023*
Directeur exécutif / direction générale du Festival de Lucerne



Stephan Thomas Howeg | *Depuis 2020*
Partenaire chez Lemongrass Communications



Dr. Gottlieb Keller | *Depuis 2004*
Président du conseil d'administration mabylon SA
Décoré de la Croix du mérite de la République fédérale d'Allemagne



Urs Rohner | Depuis 2020
Avocat
Conseil d'administration de GlaxoSmithKline



Andri Silberschmidt-Buhofer | Depuis 2023
Conseiller national
Président de FH Suisse
Fondation «Wohnungen für kinderreiche Familien»,
vice-président du conseil de fondation



Dr. Beat Walti | Depuis 2008
Avocat
Conseiller national
Président de la fondation Ernst Göhner



Dr. Thomas Wellauer | Depuis 2013
Président du Conseil d'administration de SIX
Membre du Conseil de surveillance d'Aegon



Membre d'honneur | *Renate Gerber*
Sénatrice honoraire de l'Université de Salzbourg



Bureau



De gauche à droite: Fritz Frischknecht, Stéphanie Ramel, Max Heinzer

Fondation Fritz Gerber aux côtés des jeunes talents
Stampfenbachstrasse 125 | 8006 Zurich

044 260 53 83
fritz-gerber-stiftung.ch





Siège

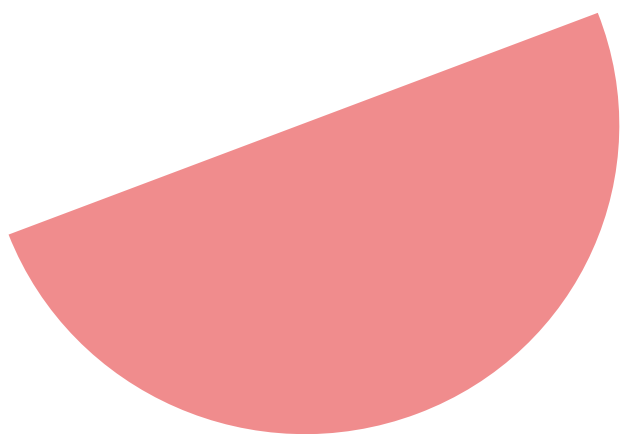
Pascal Berger
BALEX AG
Gerbergasse 48
4001 Basel

Organe de révision

Fidinter AG (Zürich)

**Coordonnées bancaires
pour les dons**

IBAN
CH19 0483 5095 6809 7100 0
Credit Suisse, 8070 Zurich



Fondation Fritz Gerber aux côtés des jeunes talents
Stampfenbachstrasse 125 | 8006 Zurich